



RYTHMES

La FSU contre les projets d'organisation de la semaine de 4 jours et demi, sources d'inégalités territoriales et de dégradation des conditions de travail des personnels

Le CTSD (*Comité Technique Spécial Départemental*) est une instance qui traite de la carte scolaire et de la gestion des moyens 1er et 2nd degré.

Un CTSD « rythmes scolaires » s'est tenu ce lundi 17 février. Les municipalités avaient jusqu'au 31 janvier pour faire remonter les projets d'organisation du temps scolaire à la rentrée prochaine.

Les projets dans leurs détails n'ont pas été étudiés à ce CTSD. L'étude des projets refusés par l'IA a quant à elle été reportée en mai. Par ailleurs, il risque d'y avoir certains changements sur les horaires annoncés lorsqu'il y a des transports : le conseil général, en charge de leur organisation et de leur financement, se donne jusqu'au mois d'avril pour étudier la cohérence et la faisabilité de l'organisation des transports avec les horaires des écoles proposées.

Quelques ajustements ont été vus à la marge, mais les problèmes de fond liés à la réforme des rythmes ne sont donc pas réglés (voir l'analyse du SNUipp-FSU 62 en pièce jointe). Là où la concertation a été effective, les collègues nous ont souvent fait remonter qu'il s'agissait de réfléchir à l'organisation la moins « préjudiciable » pour les élèves et pour les enseignants.

Pour les élèves, personne ne peut croire que l'allègement symbolique de la journée, la variabilité des emplois du temps et la mise en place d'activités périscolaires allant d'un simple accueil en garderie à des activités empiétant sur les contenus d'enseignements scolaires, réduira les inégalités territoriales et favorisera leur réussite.

Pour les enseignants, le contre-rapport du SNUipp-FSU a démontré que plus de 75% des personnels passés aux nouveaux rythmes en 2013 ont, pour la grande majorité, le sentiment de subir une réforme à marches forcées et estiment que leurs conditions de travail et de vie personnelle se sont dégradées.

Cette réforme agit comme un levier de découragement là où au contraire notre profession a besoin d'une reconnaissance mobilisatrice. L'inspecteur d'académie a lui-même évoqué une complexification du métier lié à la nouvelle organisation du temps scolaire.

Face à ce constat, la FSU s'est positionné contre les projets d'organisation de la semaine scolaire à la rentrée prochaine.

Seule l'UNSA a voté en abstention.